

Footballeurs, nageurs et footballeuses : deux France aux antipodes

Nos vaillants milliardaires du football ont donc réussi, deux ans après la mascarade d'Afrique du Sud, à ridiculiser, lors de la dernière coupe d'Europe, une fois encore notre pays, par un comportement plus proche de celui des racailles islamisées que de sportifs dignes de porter le maillot français.

Le fade Laurent Blanc n'a pas survécu, et quatre professionnels ont été convoqués par la Fédération, pour répondre de leurs actes. On s'étonnera de ne pas y trouver Ribery et Benzema, dont l'attitude lointaine et méprisante, lors des hymnes nationaux, méritait pourtant également sanction. Mais, à entendre nos dirigeants, on allait voir ce qu'on allait voir. On a vu. Samir Nasri (insultes répétées à la presse), 3 matches de suspension, Menez (insultes à l'arbitre) a pris 1 match, Hatem Ben Arfa (altercation avec Laurent Blanc) et M'Vila (refus de saluer son remplaçant et le sélectionneur à sa sortie) 1 match avec sursis. Le successeur de Laurent Blanc, Didier Deschamps, a expliqué que dorénavant, la fermeté serait présente, et qu'ils n'avaient plus aucun droit à l'erreur. Après de telles sanctions, nos enfants gâtés doivent trembler !

Nous avons vu, aux Jeux Olympiques, une toute autre image du football, avec nos féminines. D'abord, elles jouent très bien, et peuvent finir championnes olympiques. On sent chez elles un véritable esprit d'équipe, le sens du collectif, et l'amour du maillot français, qui se traduit par le fait que toutes chantent La Marseillaise. On sent également un profond respect pour leur entraîneur. On appelle cela un groupe sain, et on pourrait dire la même chose des handballeurs et handballeuses français.

Que dire du formidable spectacle offert, ce dimanche soir, par la nageuse Camille Muffat, sacrée championne olympique sur 400 mètres nage libre, et par le relais 4 X 100 mètres masculin qui, après une formidable dernière longueur du prodige Yannick Agnel, coiffera les Américains au poteau, leur rendant la monnaie de leur pièce, puisqu'il y a 4 ans, cela avait été le contraire.



Sur le podium, tant Camille Muffat que les relayeurs chanteront La Marseillaise, ces derniers mettant leur main sur le cœur. Quand on les entend parler, on est bien loin du vocabulaire très limité de racaille de Ribery ou de Nasri, et du ton hautain d'un Benzema. Un monstre sacrée de la natation, Laure Manaudou, bien décevante en compétition individuelle, s'est mise au diapason de l'équipe, et a encouragé de toutes ses forces ses copains et copines. Cela s'appelle le collectif, et il prend forcément le dessus sur les egos des uns et des autres.

Ainsi, lors de ce 4 X 100 mètres, Alain Bernard, champion olympique français du 100 mètres nages libres, à Pekin, n'a été que remplaçant, alors que cela était la dernière épreuve de sa carrière. On imagine l'ampleur de sa déception, et sa frustration. Pourtant, loin, à l'instar d'un Anelka, de dire à l'entraîneur : « Va te faire enculer fils de pute », il a su, lui aussi, dominer sa peine, et se montrer le premier supporter de ses copains, ne pouvant cacher des larmes de joie après leur victoire.

De même, on n'imagine pas, en voyant jouer nos footballeuses, l'une d'entre elles, dans le vestiaire, à l'instar d'Hatem Ben

Arfa, engueuler son sélectionneur de l'avoir sorti, en caftant les copines : « Pourquoi tu m'as sorti, dis, y'avait plus nul que moi ! ».

On n'imagine pas davantage une seule joueuse, à l'instar de M'Vila, refuser de serrer la main de l'entraîneur et de sa remplaçante, à la sortie du terrain. Et encore moins, après avoir marqué un but, à l'instar de Samir Nasri, mettre son doigt sur la bouche, en disant « Ferme ta gueule » aux journalistes français.

✘ On n'imagine pas l'une d'entre elles jouer les Ribery et nous imposer ses prières avant le match, voire demander à porter le voile islamique, puisque la Fifa l'a autorisé. Et on verrait mal une autre internationale, à l'instar de Benzema, raconter que l'Algérie, c'est le pays de son cœur, mais que la France, c'est pour la carrière sportive (comprenez les business).

Tout simplement pour une simple raison : on n'envisage pas que des compétiteurs à la mentalité aussi pourrie aient pu être sélectionnés, et représenter la France en compétition internationale. Il n'y a que dans le football français que cela est possible, et les principaux responsables en sont les dirigeants et sélectionneurs, Raymond Domenech et Laurent Blanc en tête, qui ont refusé de faire le grand ménage qui s'imposait.

Nos footballeurs sont certes milliardaires, mais ils font honte au pays, quand nos footballeuses, nageurs, nageuses, handballeurs et handballeuses et nombre d'autres sportifs en sont la fierté... Tout simplement parce que ce pays, ils l'aiment, et le montrent.

Pierre Cassen